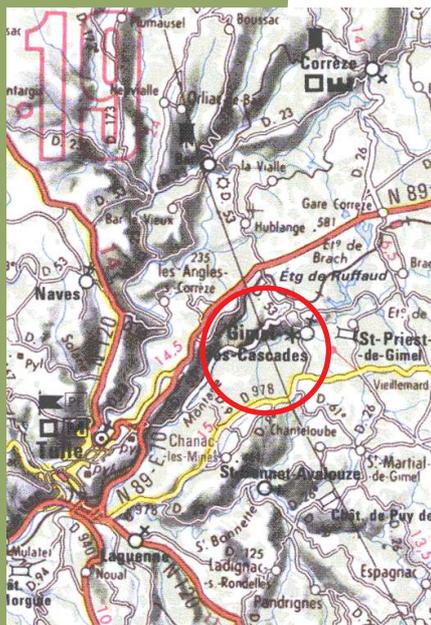


**Communes:**  
**CHANAC-LES-MINES,**  
**GIMEL-LES-CASCADES,**  
**ST-MARTIAL-DE-GIMEL**

**Site classé par**  
**Arrêté ministériel du:**  
**10 mars 2000**  
**(cascades de Gimel**  
**et gorges de la Gimelle)**  
**Superficie: 555 ha**

**Site inscrit par**  
**Arrêté ministériel du:**  
**10 juillet 2000**  
**(bourg de Gimel,**  
**hameaux de l'Estufflet**  
**et de la Bachellerie)**  
**Superficie: 49 ha**

**Situation:**  
**11 km au nord-est**  
**de Tulle**



## Cascades de Gimel, bourg et abords



### COMPOSANTES DU SITE

#### Les cascades

Situées à 8km au nord-est de Tulle, les cascades de Gimel, offrant un dénivelé de 143m et un débit de 2m<sup>3</sup> / seconde, représentent un des sites les plus fréquentés du Limousin. Entourées des gorges de la Montane et situées dans un cadre exceptionnel, elles sont au nombre de trois et constituent ensemble les plus grandes de la région.

La cascade supérieure, ou communément appelée « **Le Saut** », prend sa source entre la colline du Château Haut sur le versant droit et le rocher de la vierge sur le versant gauche. Elle emprunte une gorge verticale qui serpente sur 45m de haut environ avant d'atterrir dans une masse d'éboulis rocheux arrachés de la paroi par les eaux et sur laquelle la cascade se divise en trois rebonds successifs qui n'en forment plus qu'un lorsque le débit augmente.

La deuxième cascade dite « **La Redole** » jaillit entre deux rochers et se jette dans une « cheminée » qu'elle emprunte sur la moitié de sa chute. 20m plus bas, elle se déverse dans une immense et noire vasque circulaire, puis poursuit sa descente vers la troisième cascade. La dernière, nommée « **la Queue de Cheval** », présente à peu près les mêmes

caractéristiques que la deuxième et chute de 25m de haut pour rejoindre et alimenter « L'Inferno », gouffre de l'enfer situé en aval. Ces magnifiques cascades restent indissociables visuellement du village aux maisons alignées en bordure de la faille où la Montane chute de manière vertigineuse.

#### Le bourg

Le bourg de Gimel est entouré sur trois côtés par les gorges de la Montane. Site défensif protégé naturellement par la profondeur des gorges, il était accompagné à l'est par le château Bas, lui-même prolongé par un fossé et un ensemble de maisons fortes. C'était le plus ancien des châteaux de Gimel et en son enceinte se trouvait la première église du bourg. Il fut entièrement détruit à la fin des guerres de religions et seules sont visibles les traces d'une entrée fortifiée à proximité de la maison à petit perron et croix construite au bas de l'emplacement du château.

Le Château Haut, qui complétait la défense de l'éperon en amont des cascades, se dressait sur une éminence rocheuse. Construit à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, il ne subsiste aujourd'hui que d'importants murs et remparts ainsi qu'une porte en tiers point et un départ d'ogives.

L'Eglise ayant été détruite lors de la démolition du Château Bas, l'actuelle église,

fondée en 1486, présente une construction homogène et rectangulaire terminée par une abside et couverte en lauzes. C'est dans son clocher au mur rectangulaire percé de quatre baies campanaires rehaussées d'un entablement horizontal formé de cinq assises de dalles disposées en talus que réside l'intérêt principal de cet édifice car il s'agit d'un modèle caractéristique de l'architecture religieuse rurale du Limousin. Elle renferme en outre un trésor remarquable à savoir la chasse de Saint-Etienne-De-Braguse datée du XII<sup>ème</sup> siècle et ornée d'émaux de Limoges ainsi que le buste reliquaire de Saint-Dumine datant du XIV<sup>ème</sup> siècle.

Le bourg de Gimel présente des maisons fortes, hautes de deux étages et dont les murs ont été peu ouverts à l'exception de meurtrières et de canonnières ; les grandes fenêtres ont été percées postérieurement. Quelques demeures du XVI<sup>ème</sup> et du XVII<sup>ème</sup> siècle présentent des ouvertures finement moulurées qui témoignent de l'ancienne prospérité de Gimel. Le coté est du bourg allie maisons hautes couvertes d'une toiture à quatre pentes et maisons basses aux toitures à deux pentes avec lucarnes. D'ailleurs l'harmonie de l'ensemble tient beaucoup à la qualité des matériaux utilisés à savoir les lauzes ou les grosses ardoises en écailles.

Enfin, du parc Vuillier dont l'entrée est située au « pont des cascades » dans le bourg, de nombreux sentiers aménagés permettent d'admirer l'ensemble des trois grandes chutes d'eau.

### Les abords

#### Hameaux :

Le site de Gimel comprend un certain nombre de hameaux (Estuflet, Pailler, Touzac) dont le plus intéressant, tant au niveau historique qu'architectural, est sans conteste celui de la Bachellerie qui présente des maisons datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle ordonnées autour d'une cour pavée où se trouve la fontaine et l'abreuvoir.

#### En aval :

Les gorges de Gimel sont elles-mêmes enchâssées dans une vallée évasée très boisée et sauvage avec un dénivelé de 100m. Se présentent alors les cascades du

moulin de la « Gour » constituées d'une première chute de 3m environ, suivie d'un corridor rocheux de 50m de long fermé en amont par une deuxième cascade type queue de cheval de 7 à 8m. La « Gour » laisse place à un secteur homogène, qui présente des blocs rocheux dans le lit formant ça et là des rapides. Le versant droit, exposé au sud, est occupé par une ancienne lande à bouleaux à laquelle succède en amont un bois de chênes et de châtaigniers. Quant au versant gauche, exposé au nord, il est boisé de charmes, de gros chênes et de hêtres. De nombreux pointements rocheux de toutes tailles en versant, bien végétalisés, rendent la promenade agréable bien que le parcours soit difficile en l'absence de sentier. Plus loin, le ruisseau du Mas laisse place à la confluence du ruisseau de Mars, signalée par une barre rocheuse et une petite cascade sur le ruisseau. Après une section encaissée, on découvre une île boisée au contact d'un Gour de 20 à 30m de diamètre où se jette une belle cascade de 3 à 4m entourée d'un petit verrou rocheux : la cascade de Braguse. Ce secteur est dominé par la silhouette de la chapelle Saint-Etienne de Braguse et une très belle vue du versant droit s'offre à nous à partir d'une dalle rocheuse située sur les falaises du Bois de l'Evêque, sur le versant gauche. La poursuite de la promenade nous conduit dans une section très resserrée, boisée et très rocheuse. La progression est difficile puisque, partant du versant gauche et continuant en bordure de rivière, on finit par buter après de petites cascades sur la grande falaise infranchissable de la rive gauche. Après un parcours en rive droite sur 100 à 150m, on accède à l'ancien pont puis à une grande falaise (côté rive droite) par laquelle tombe la grande cascade « Queue de Cheval ». Il convient alors de traverser pour rejoindre les sentiers du Parc Vuillier.

#### En amont :

La vallée de la Montane domine en amont les cascades. Elle est composée d'une suite pittoresque de chaos rocheux qui forment de nombreux rapides associés le plus souvent à des falaises de rive ou de versant dont certaines sont coiffées de roches perchées. Ici les gorges sont en granite contrairement aux gorges en micascistes de l'aval.

#### La chapelle de Braguse :

L'accès se fait à partir de la RD 53E, à proximité du cimetière, par un ancien chemin bordé de murets de pierres sèches. Le parcours aller dure environ 1h30. Les vestiges de l'église se dressent sur un éperon rocheux, proche de la troisième cascade, en surplomb au dessus de l'Inferno, dans un site pittoresque et sauvage.

### Les différents puy

**La forêt de Chadon** occupe un puy qui se détache à l'ouest, face au bourg de Gimel. Le sommet domine les gorges de la Montane à 460m ; il constitue, avec le puy de Presset à 460m le verrou d'entrée des gorges. Cet ensemble forestier s'étend sur environ 78ha d'un seul tenant, composé initialement de taillis de châtaigniers et de futaie de chênes avec quelques pins sylvestres au sommet. Depuis une dizaine d'années, s'est développé sur cette trame de feuillus un reboisement en sapins, épicéas, sapins de Nordman et chênes d'Amérique. L'Office National des Forêts a créé des pistes sillonnant le massif sur une dizaine de kilomètres. Outre son intérêt paysager et botanique, la forêt de Chadon présente un intérêt historique : en effet l'affouage (droit de prendre du bois communal pour se chauffer) est très ancien.

**Le puy de Presset** dominant la vallée de la Montane à 460m situe l'entrée de la partie encaissée des gorges, face à la forêt de Chadon. Il présente de ce fait un grand intérêt paysager. Il bénéficie en outre d'un panorama circulaire remarquable. Le chemin qui descend du village de Presset à travers la forêt permet d'accéder à la Montane, au niveau de l'ancien gué, sur la voie gallo-romaine qui longeait la rivière sur quelques centaines de mètres.

**Le puy de Gimel** qu'on découvre depuis la route de la Bitarelle à la gare tient une place importante dans le site de Gimel dont il constitue l'arrière plan visuel au nord. Composé de deux puy jumelés de 514m de haut chacun, il présente une forme ovoïde très marquante dans le paysage.

### Intérêts du site

#### Intérêt historique et artistique :

Gaston Vuillier, illustrateur, écrivain et voyageur, s'est installé à Gimel en 1891. Peut-être avait-il eu connaissance du lieu par George Sand qui, ayant vu des photographies prises par Mathieu Borie, écrivit : « Je vois que ce pays est pittoresque autant que bien d'autres que l'on va chercher beaucoup plus loin. La vue qui annonce la troisième chute est d'un grand effet théâtral », ou peut-être avait-il lu la description admirative d'Abel Hugo dans la France Pittoresque (1835). Conquis par le site, il décida de s'y fixer et de faire connaître ce lieu exceptionnel en facilitant l'accès aux cascades par l'aménagement mesuré d'un sentier cheminant dans un parc paysager aux essences variées de feuillus et de résineux plantés en sujets isolés. Puis il fit construire un restaurant, le Pavillon des Eaux Vives, en face de la première grande cascade. Il obtint

en 1909 le Grand Prix du Paysage, décerné par l'Association de l'Arbre et de l'Eau présidée par Garrigou Lagrange. Mais en 1912, le projet industriel de créer une micro-centrale en détournant le cours de la Montane en amont des cascades proposé par l'industriel allemand Streubel et soutenu par les habitants de Gimel et du Conseil Municipal provoque une vive réaction de Gaston Vuillier qui décide de déployer toute son énergie à s'opposer au projet. Soutenu par le Club Alpin, la Société des Artistes Français et le Touring Club de France, il réussit à faire prononcer le classement du site le 23 mai 1912 ; il s'agit du premier site classé de Corrèze.

Gaston Vuillier mourut à Gimel en 1915, il est enterré dans le cimetière au dessus de Braguse, en compagnie de « l'éternelle rumeur de l'eau ». Il laisse une œuvre impressionnante sur Gimel et son pays, visible en grande partie au musée du Cloître à Tulle ainsi qu'une série d'articles dans « Le Tour de Monde » parus en 1893, 1889 et 1901.

Outre Gaston Vuillier, véritable inventeur du site, de nombreux artistes tels Didier Pouget, Gaston Brun, Pierre Lissac, Pierre Galerne, David, Paul Hallez ou Gaston Anglade feront de Gimel le sujet de leurs toiles. Les romanciers, quant à eux, trouvèrent à Gimel un lieu incomparable pour développer des actions romanesques hors du commun.

#### Intérêt botanique :

La vallée de la Montane, en aval du pont de Brach sur la RD 26 jusqu'à Gimel, et la forêt de Chadon ont été retenues sur l'inventaire du Muséum d'Histoire Naturelle comme zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF). Une partie du site est également classée Natura 2000. Cette vallée en gorges aux pentes boisées présente un milieu naturel préservé de toutes activités humaines qui en font un refuge privilégié pour la faune et la flore. De plus, cette ZNIEFF présente un intérêt écologique en général avec de nombreuses plantes protégées au niveau régional.

#### Intérêt archéologique :

Aux abords du site, il est à signaler les vestiges d'une ville gallo-romaine à la Cheynie ainsi qu'une importante concentration de tumuli dans la ceinture nord, est et sud de l'étang de Ruffaud. La chapelle de Braguse comprend un habitat médiéval important dont il subsiste les substructions des maisons. De plus, les anciennes voies d'accès au site de Braguse constituent un témoignage de l'activité humaine dans ces lieux sauvages. Enfin, la voie romaine passait à l'emplacement actuel de la RN 89.

#### Intérêt légendaire :

Les légendes de Gimel sont peuplées de sylphes, de korrigans et de loups garous qui hurlent au sommet de Braguse. Une dame blanche passe par dessus les cascades certains soirs pour revivre ses amours dans le Château Haut. On la voit franchir la porte ogivale, puis on entend les accords et les chants de Bernard de Ventadour ou de Guilhem del Biars son contemporain. Parfois, quand l'hiver approche, surgit à grand bruit la chevauchée du roi Arthur, partant pour la chasse avec sa horde de cavaliers géants, de lévriers et de pages qui disparaissent soudainement et avec fracas dans l'Inferno.



## ORIENTATIONS DE GESTION

Il apparaît nécessaire de permettre aux visiteurs de mieux apprécier les différents intérêts du site par la mise à disposition du public de documents d'information.

Parallèlement, dans l'aménagement des jardins en terrasse sous la place du belvédère, il est prévu de réhabiliter un petit pavillon existant en bâtiment d'accueil, contenant des panneaux de présentation du site. En outre, le réseau de cheminement doit être complété afin d'accéder à la découverte des monuments naturels les plus remarquables.

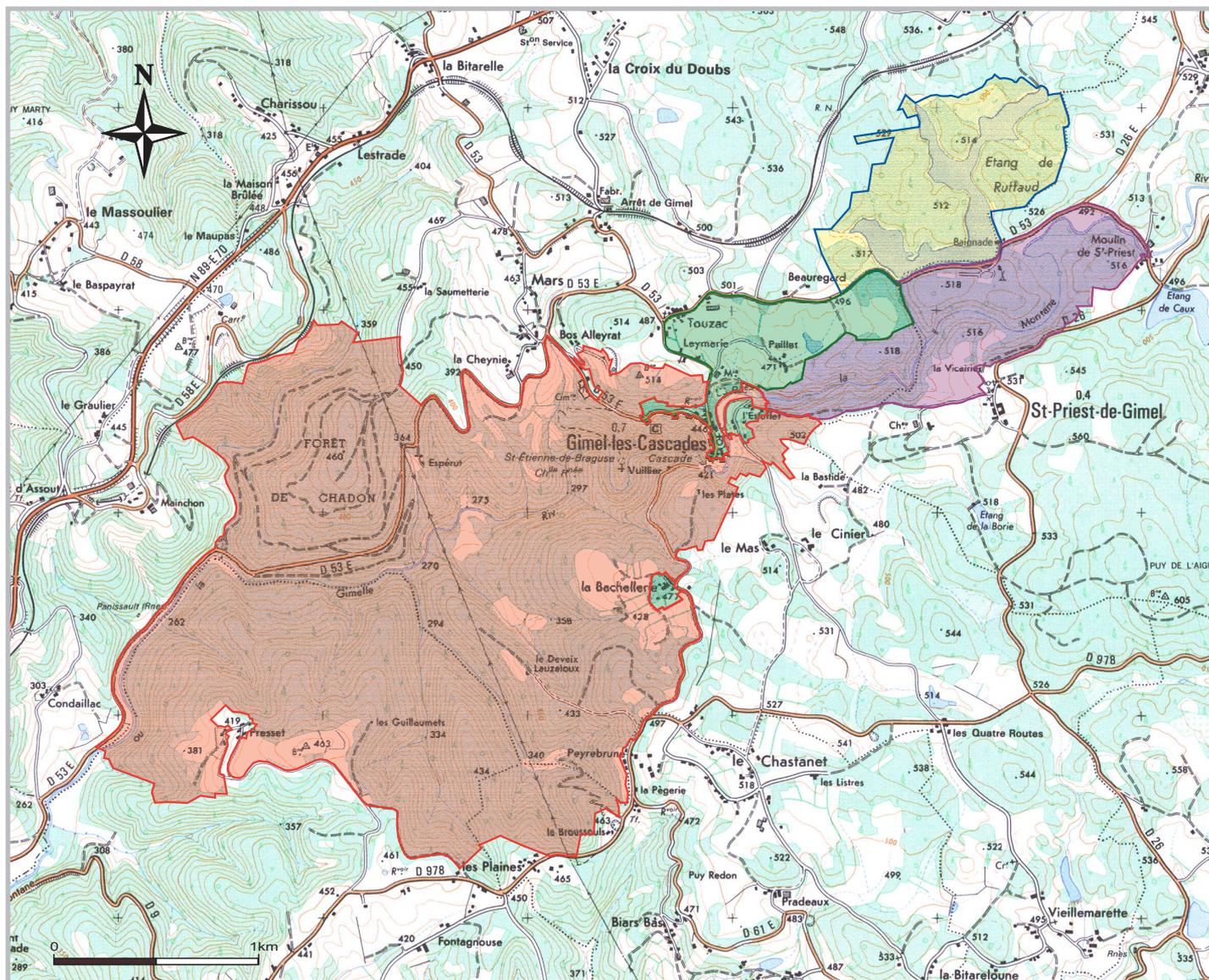
La municipalité envisage de rouvrir un sentier le long des jardins en terrasse menant à un éperon rocheux d'où l'on découvre l'ensemble des trois cascades et la Chapelle de Braguse. L'ancienne voie de Mars a été en partie remise en état, avec la création d'une passerelle sous Braguse qui permet de rejoindre le versant gauche et le parc Vuillier : les belvédères naturels devront être signalés. La partie amont pourrait bénéficier de la création d'un sentier à partir du « pont des cascades », en longeant la base de l'éperon du château haut.

Il importe de ne pas ouvrir de nouveaux sentiers au bord de la rivière très rocheuse, ce qui entraînerait un impact paysager dommageable pour le site. Il convient également de nettoyer les rives et les versants encombrés de chablis et les troncs qui encombrant le lit même de la Montane.

Le parc Vuillier mériterait d'être remis en valeur par un entretien régulier des marches d'escalier et des mains courantes, par une reprise de l'étiquetage des arbres et arbustes plantés par Gaston Vuillier et par une mise en place de panneaux de présentation de sa vie et de son œuvre.

La fréquentation touristique des cascades pose le problème du stationnement des véhicules. A cet effet, la municipalité souhaite réaliser un parking à l'emplacement de l'ancienne usine de filature, avec un passage piéton en passerelle sur la Montane. L'aménagement récent en rive droite pose de graves problèmes d'intégration au site. Par conséquent, la Commission Départementale des Sites a demandé sa démolition.

La forêt de Chadon constitue un élément paysager isolé qui doit être relié aux autres éléments remarquables du site et un point de vue au sommet du puy serait à aménager pour permettre la découverte de la silhouette de Gimel au dessus des gorges de la Montane. Par ailleurs, il faudrait interdire l'accès aux véhicules individuels et aux motos « vertes ».



- Cascades de Gimelle et gorges de la Gimelle en aval de Gimelle  Site classé du 10/03/2000
- Bourg de Gimelle et ses abords et hameaux de l'Estuflet et de la Bachellerie  Site inscrit du 10/07/2000
- Vallée de la Montane en amont de Gimelle  Site classé du 04/07/1983
- Etang de Ruffaud  Site inscrit du 08/12/1943